



Parole
de Vie

Août
2017

Sommaire

Commentaire de la parole de vie

Textes de Chiara Lubich

Bible TOB

Expérience



Commentaire

de la

Parole de Vie

« Le Seigneur est bon pour tous, plein de tendresse pour toutes ses œuvres » (Psaume 145,9)

Ce psaume est un chant de gloire qui célèbre la royauté du Seigneur, éternelle et majestueuse. Cette royauté s'exprime avec justice et bonté, par la proximité d'un père et non pas dans une domination.

Dieu est le protagoniste de cet hymne, où il révèle sa tendresse, surabondante comme celle d'une mère : il est miséricordieux, compatissant, lent à la colère, grand dans l'amour, bon envers tous...

Cette bonté se manifeste envers le peuple d'Israël, mais elle s'étend aussi sur tout ce qui est né de ses mains créatrices, chaque personne et toute la création.

À la fin du psaume, l'auteur invite tous les vivants à s'associer à ce chant :

« Le Seigneur est bon pour tous, plein de tendresse pour toutes ses œuvres »

Dieu a confié la création à l'homme et à la femme, appelés à collaborer à son œuvre, dans la justice et la paix, en cheminant dans son dessein d'amour.

Malheureusement, nous voyons autour de nous les innombrables blessures infligées aux personnes, ainsi qu'à la nature. La cause en est l'indifférence de beaucoup, l'égoïsme et la voracité de ceux qui exploitent les richesses de la terre dans leurs seuls intérêts, aux dépens du bien commun.

Ces dernières années, une nouvelle sensibilité s'est fait jour dans la communauté chrétienne. Nombreux sont les appels à découvrir à nouveau la nature comme miroir de la bonté divine et patrimoine de toute l'humanité.

Le patriarche de Constantinople Bartholomée s'exprimait ainsi dans son message pour la journée de la création l'année dernière : *« Une vigilance continue est requise, ainsi qu'une formation et un enseignement, de façon que soit claire la relation entre la crise écologique actuelle et les passions humaines [...], dont le résultat et le fruit sont la crise environnementale que nous vivons. La seule voie est le retour à la beauté antique, à la modération et à l'ascèse, qui peuvent conduire à la saine gestion de l'environnement naturel. De manière particulière, l'avidité conduit avec certitude à la pauvreté spirituelle de l'homme et mène à la destruction de l'environnement naturel ¹. »*

(1) D'après le Patriarche de Constantinople Bartholomée, *Message pour la Journée de la création*, 1^{er} septembre 2016.

Et le pape François, dans le document *Laudato si*, écrivait :
« *La préservation de la nature fait partie d'un style de vie qui implique une capacité de cohabitation et de communion. Jésus nous a rappelé que nous avons Dieu comme Père commun, ce qui fait de nous des frères. L'amour fraternel ne peut être que gratuit, il ne peut jamais être une rétribution pour ce qu'un autre réalise ni une avance pour ce que nous espérons qu'il fera. C'est pourquoi, il est possible d'aimer les ennemis. Cette même gratuité nous amène à aimer et à accepter le vent, le soleil ou les nuages, bien qu'ils ne se soumettent pas à notre contrôle. [...] Il faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde, que cela vaut la peine d'être bons et honnêtes* ². »

Profitons alors de toutes les occasions possibles pour lever les yeux vers l'immensité du ciel, la majesté des montagnes, ou l'herbe qui borde le chemin. Cela nous aidera à reconnaître la grandeur du Créateur, qui aime la vie. Nous retrouverons l'espérance en son infinie bonté, qui nous entoure et nous accompagne.

Choisissons pour nous-mêmes et notre famille un style de vie sobre, respectueux des exigences de l'environnement, proportionné aux nécessités des autres.

Partageons les biens de cette terre et de notre travail avec nos frères et sœurs plus pauvres.

Témoignons de cette plénitude de vie et de joie, en apportant tendresse, bienveillance et réconciliation.

(2) Pape François, Lettre encyclique *Laudato si*, 24 mai 2015 (228-229).

COMMISSION PAROLE DE VIE ³

(3) La Commission *Parole de vie* est composée de deux bibliistes, de représentants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, des jeunes, du monde de la communication et de l'œcuménisme.



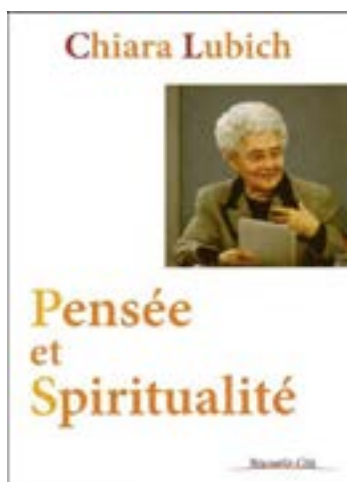
Textes de *Chiara Lubich*

POINTS À SOULIGNER :

- Ce psaume révèle la tendresse et la bonté de Dieu à l'égard de chaque personne et de toute la création, confiée à l'homme et à la femme, appelés à collaborer à son œuvre dans la justice et la paix
- De nombreuses blessures apparaissent cependant, tant aux personnes qu'à la nature, dues à l'indifférence de beaucoup, ainsi qu'à l'égoïsme et à la cupidité de ceux qui exploitent les richesses de la nature aux dépens du bien commun.
- La communauté chrétienne aspire maintenant à découvrir à nouveau la nature comme miroir de la bonté divine et patrimoine de tous.
- Le patriarche Bartholomée préconise la modération et l'ascèse pour remédier au désordre environnemental actuel. Pour le pape François, dans *Laudato si*, la préservation de la nature

implique cohabitation et communion. Ayant Dieu comme Père, nous sommes tous frères. Autrement dit, le respect du patrimoine commun repose sur l'amour évangélique.

– Adoptons un style de vie sobre et respectueux des exigences de la nature et sauvagardons-la en partageant biens de la terre et fruits du travail avec nos frères les plus pauvres.



EXTRAIT DU LIVRE *LA PAROLE DE DIEU*

Code de la révolution chrétienne, pp 148-151

L'Évangile n'est pas un livre comme les autres. Partout où il prend racine il provoque la révolution chrétienne, parce qu'il donne des lois qui ne valent pas seulement pour l'union avec Dieu mais aussi pour l'union des hommes entre eux, qu'ils soient amis ou ennemis, et parce qu'il fixe comme exigence suprême l'unité de tous les hommes, le testament de Jésus réalisé, au moins dans le tissu social où sont plongés les chrétiens qui vivent la Parole.

Et là où vit un de ces chrétiens, le désert même refleurit.

* * *

L'Évangile est porteur de la vie la plus fascinante. Il éclaire le monde, donne saveur à notre existence, contient le principe de la solution de tous les problèmes.

* * *

On ne peut imaginer une société véritablement renouvelée que si des hommes nouveaux se forment, renouvelés par l'Évangile. Ensuite chacun d'eux exprimera sa foi dans son propre milieu en réalisant ce qu'il doit faire. Les structures existantes utiles prendront un nouveau sens, celles qui sont inutiles disparaîtront, celles qui manquent naîtront.

* * *

Il n'est pas nécessaire de chercher très loin les remèdes et les solutions aux fumées qui empestent l'atmosphère du monde. L'Évangile est la santé éternelle et vivants sont ceux qui, en son nom et pour lui, même à notre époque, disparaissent en mourant, ignorés de tous le plus souvent. Parce qu'ils ont aimé, pardonné, défendu sans céder, ils sont victorieux et sont accueillis comme tels dans les demeures éternelles.

Pourtant l'Évangile ne doit pas être seulement la norme de notre mort. Il doit être le pain quotidien de notre vie.

* * *

Le monde est terne et plat, sans doute parce qu'il se noie, avide de nouveauté, dans l'océan de nouvelles que les journaux lui proposent chaque jour, attirant sa curiosité pour aussitôt la décevoir.

Si notre âme était plus souvent nourrie des Paroles éternelles qui ont vaincu le monde par leur sagesse et leur vérité, elle serait plongée dans des eaux bienfaisantes et trouverait le bonheur. Elle serait davantage elle-même, car marquée d'immortalité.

* * *

N'ayons pas peur de l'admettre : nous sommes rarement chrétiens comme Jésus le voudrait.

Si, par exemple, nous vivions les béatitudes, nous ne connaîtrions pas l'amère résignation habituelle des lieux de souffrance, mais des maisons dont s'élèvent, comme il est possible dans les larmes, des hymnes de gratitude pour le Seigneur. Nous ne trouverions pas les contraintes supportées, mais bien plutôt la « paix » dans les cœurs et la douceur des enfants de

Dieu, lancés à la conquête pacifique de la terre. Nous ne trouverions pas des êtres englués dans les laideurs du monde, mais des yeux qui, tout en étant dans le monde, voient la lumière de Dieu. Nous ne rencontrerions pas la pauvreté qui est mère de toutes les misères spirituelles, mais la richesse du royaume de Dieu. Nous ne connaîtrions pas la colère, la haine, la vengeance, les pardons manqués, car toutes les relations humaines seraient empreintes de miséricorde.

Au lieu de cela, le monde est d'une tristesse à mourir, les lieux de souffrance sont d'une souffrance sans fin et les cimetières des lieux d'oubli, même si leurs morts sont vivants à la véritable vie.

Le monde, même le monde chrétien, reste ce qu'il est parce que les chrétiens ne s'aiment pas les uns les autres. Ne s'aimant pas, ils n'ont pas le Christ parmi eux et Jésus ne peut alors murmurer à leur âme les vraies valeurs de l'Évangile. Quand il n'y a pas de communion, il y a peu de christianisme.



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

PSAUME 145,1-13

Louange. De David

- 1 Mon Dieu, mon roi, je t'exalterai
et je bénirai ton nom à tout jamais.
- 2 Tous les jours je te bénirai
et je louerai ton nom à tout jamais.
- 3 Le SEIGNEUR est grand, comblé de louanges ;
sa grandeur est insondable.
- 4 D'une génération à l'autre on vantera tes œuvres,
on proclamera tes prouesses.
- 5 Je répéterai le récit de tes miracles,
la gloire éclatante de ta splendeur.
- 6 On dira la puissance de tes prodiges

et je raconterai tes hauts faits.

7 On célébrera le souvenir de tes immenses bienfaits,
on acclamera ta justice.

8 Le SEIGNEUR est bienveillant et miséricordieux,
lent à la colère et d'une grande fidélité.

9 Le SEIGNEUR est bon pour tous,
plein de tendresse pour toutes ses œuvres.

10 Toutes ensemble, tes œuvres te loueront, SEIGNEUR,
et tes fidèles te béniront.

11 Ils diront la gloire de ton règne
et parleront de ta prouesse,

12 en révélant aux hommes tes prouesses
et la gloire éclatante de ton règne.

13 Ton règne est un règne de tous les temps,
et ton empire dure à travers tous les âges. »



SERVIR LES AUTRES AVEC LA SIMPLICITÉ DES ENFANTS DE L'ÉVANGILE

Juillet 2017

Du Focolare de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso

Chers tous !

Nous sommes ensemble dans ce focolare depuis quelque temps : Richard est à Bobo depuis environ six ans, Pascal depuis un an et neuf mois, Bertin depuis un an et demi et Luce depuis un an.

De gauche à droite ci-dessus : Bertin Tchiangani Kufunda de la République Démocratique du Congo "RDC", Richard Atemnkeng du Cameroun, Luce Mathias Awonang du Cameroun e Pascal Pontien Ntawuyankira du Burundi.



Notre focolare

La première chose que nous avons essayé de faire depuis que nous sommes ensemble a été de nous connaître, de nous aimer les uns les autres, d'avoir le même objectif : celui d'avoir Jésus au milieu de nous, de vivre pour nos communautés et ensemble d'apporter l'Idéal au monde.

Chacun de nous pourrait raconter quels ont été les fruits de ce temps que nous avons vécu ensemble : nous voyons que la communauté grandit, nous constatons qu'il y a la joie entre nous, entre les jeunes, les adultes, etc., même si les difficultés ne manquent pas. Cette année, par exemple, nous avons eu beaucoup d'occasions de connaître la présence de la souffrance, de Jésus abandonné. Ce qui nous a surpris a toujours été, à chaque occasion, l'élan qui était le nôtre pour l'étreindre ensemble en tant que focolare et en tant que communauté,

focolarines et focolarini, Gen, volontaires, prêtres et évêques, ainsi que les jeunes musulmans qui sont avec nous.



Les Gen du pays

Chacun de nous pourrait raconter bien des expériences à ce sujet. En voici quelques-unes :

Quand j'ai su que j'allais partir vers un nouveau focolare, ne connaissant pas bien l'endroit, j'avais beaucoup de doutes en ce qui concerne mon travail. Doutes que j'ai tout de suite acceptés et offerts à Jésus abandonné en disant oui à la proposition de partir pour ce nouveau focolare. Arrivé à Bobo, après un accueil de véritable famille de la part des focolarini et des focolarines, grande a été ma joie et ma surprise, étant donné les difficultés pour trouver un emploi ici ! Au premier entretien pour un travail d'enseignant, j'ai été pris. Heureux de ce signe de l'amour de Dieu, je suis plein d'enthousiasme et désire me donner sans réserve afin que Jésus soit présent au milieu de nous...

Je ressens fortement que nous nous aimons, tout en étant très différents de caractères. Chacun s'efforce de servir les autres avec

la simplicité des enfants de l'Évangile. Deux choses que Maria Voce souligne souvent et qui me plaisent sont la confiance et l'optimisme. Ces deux choses, nous en faisons l'expérience dans notre focolare. L'amour parmi nous nous rend égaux et nous permet d'accomplir des choses qui, humainement, seraient impossibles. Je me rappelle qu'une focolarine et un focolarino devaient s'engager définitivement dans l'Œuvre de Marie en décembre dernier. Dans l'Église de notre pays, il est habituel, après un tel événement de célébrer une messe de remerciement avec toute la communauté, suivie par une grande fête. Il s'agissait d'organiser un événement où environ 500 personnes seraient invitées. Nous, focolarini et focolarines, n'avions ni les moyens humains ni les possibilités économiques de faire cela. Toutefois nous avons confié cela à Jésus, en nous efforçant seulement de l'avoir parmi nous. Pendant les temps de préparation, les membres de la communauté ont fait une communion des biens entre eux qui a couvert pratiquement toutes les dépenses nécessaires. La fête a été très belle, avec la présence de personnalités civiles et religieuses, ainsi que beaucoup de jeunes des écoles où travaillent quelques-uns des focolarini. Bien des présents étaient nouveaux et ont accueilli avec joie l'histoire du mouvement des Focolari et les expériences des focolarini...

Cette égalité dans l'unité, au sens de l'humilité, et cette confiance réciproque m'ont fait faire l'expérience en moi et chez les autres focolarini de la présence vivante de Jésus, ce qui m'a donné un bonheur comme jamais je n'en avais connu auparavant. Ce que dit Chiara est vrai : dans l'unité nous sommes tous Jésus et donc tous égaux. J'ai fait l'expérience que dans ce climat nous grandissons aussi bien chacun que comme corps. Il y a parmi nous, par exemple, un focolarino qui vit ses premières années de focolare après être passé par l'école de formation de Loppiano. Il

est beau de voir combien il se donne et assume toutes les tâches qui lui sont confiées, avec une grande liberté où s'expriment ses talents de créativité et d'initiative. Nous sommes tous édifiés !..

Certes, les difficultés et les défis quotidiens ne manquent pas, mais nous sommes aidés par le thème de l'année sur Jésus abandonné, que nous cherchons à êtreindre à chaque fois qu'il se présente, et l'unité qui nous aide à aller de l'avant. L'un de ces moments a été quand un des focolarini qui poursuit ses études s'est vu refuser l'admission à l'Université d'État, car son diplôme n'est pas reconnu ici. Cela a été une souffrance pour chacun de nous, suivie d'une incertitude quant aux démarches à faire. En cherchant à êtreindre Jésus abandonné dans cette souffrance, nous lui avons tout confié. Trois jours plus tard, il a été admis à étudier à l'Université catholique avec le même diplôme. Pour nous, c'était le centuple, car c'est la meilleure université du pays !..

Dernièrement, une autre petite souffrance a été d'apprendre la situation des finances de la section des focolarini. Nous avons décidé de suspendre notre abonnement à la télévision, en nous privant naturellement d'un moyen de nous détendre surtout aux moments les plus chauds de l'année, période qui dure au moins sept mois, mais nous sommes heureux de pouvoir ainsi donner notre petite contribution et nous en avons profité pour revoir toute notre économie...

Merci à vous tous dans le monde entier, nous sommes reconnaissants pour votre unité.

Gardons Jésus au milieu de nous, malgré les distances

Bertin, Richard, Luce et Pascal

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.

Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.

Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui édite aussi une parole de vie illustrée pour enfants.

Elle existe aussi en braille.

Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2017